

Lame d'Argent

En ce monde, il existe des créatures dont vous ignorez l'existence, des démons. Et Mitsuki Todoshiro en faisait partie. Sauf qu'elle, elle était demi-démon, née d'une humaine et de la créature des ténèbres qui lui servait de père. À sa naissance, le corps faible de sa mère ne supporta pas sa nature, et périt. Son père, fou de douleur et de rancœur, abandonna sa fille dans une famille d'humains comme vous et moi.

Elle y passa sept années, et se lia d'amitié – ou plus ? - avec son frère – adopté lui aussi – du nom de Sora.

Mais un jour, alors que tout se passait pour le mieux, les sens de Mitsuki se réveillèrent, et un cri strident retentit. Elle sortit de sa chambre, affolée, cherchant la cause de ce bruit. Ses pas l'amènèrent vers le salon, où gisaient les corps de ses parents, dans une marée de sang. Vite, elle monta dans la chambre de son frère. Mais... Il n'était pas là ! « *Que faire ?* » pensa-t-elle, les larmes aux yeux.

Son sang froid revenu, elle sortit rapidement. Elle voyait du sang. Beaucoup de sang. Et des corps d'adultes à perte de vue. Puis des ombres, traversant le quartier à toute vitesse. Utilisant sa force, elle décima sa présence et partit en courant, laissant ses pas la guider.

- Bonjour, bande de stupides humains. Nous, les vampires, prenons ce secteur sous contrôle. Ne nous faites pas perdre notre temps, et soumettez-vous au plus vite. Tout opposant sera tué. Bonne continuation. Pouvait-elle entendre depuis les hauts parleurs.

Elle ouvrit une porte, et s'engouffra à l'intérieur. « *Attendez...Mais je connais cet endroit !* » Elle se trouvait dans une bibliothèque, celle où elle passait le plus clair de son temps.

Les souvenirs revenaient, les larmes lui remontaient aux yeux, ses jambes lâchèrent et elle tomba à terre. Toute l'eau de son corps coulait à travers ses iris argentées. Son regard diamant implorait le réconfort. Mitsuki souhaitait, espérait que tout ceci ne soit qu'un rêve, mais la vie se doit bien d'être cruelle parfois, refusant de faire un quelconque cadeau aux êtres vivants.

Et ainsi, elle passa dix années, ayant pour seuls compagnons un chat, et soi-même.

Ses pas légers la menaient ci et là à travers cette bibliothèque maudite. Mitsuki haïssait ce lieu pour lui rappeler sa vie d'antan, celle qu'elle avait perdue à jamais. La tristesse voilait ses yeux comme un épais rideau le faisait avec la fenêtre afin de la cacher du monde extérieur, bien trop dévasté pour son cœur fragilisé par la peine.

Depuis quelque temps, le chat – baptisé Kuro – avait cessé de venir, laissant un sentiment désagréable de rejet au fond de l'âme de Mitsuki. Elle en avait marre. Marre de ce virus, marre de la solitude, marre de sa vie. Plus rien ne la rattachait à ce monde brisé. Rien. Elle pouvait partir, s'envoler, abandonner ce lieu perdu, quitter cette Terre pour en rejoindre une autre, meilleure. Que pouvait-elle bien faire d'autre ? Vivre pour l'honneur de sa famille ? Comme si c'était aussi simple ! À quoi cela lui sert de se remémorer les choses qui la font souffrir le plus ? Ce n'était de toute façon pas la première fois qu'elle songeait aux avantages

Lame d'Argent

de la mort. « *Et j'ai justement l'outil qui servira à m'apaiser...* » se disait-elle en ce jour pluvieux. Si vous pensez que les démons et toute autre sorte d'êtres surnaturels sont immortels, détrompez-vous ! Il y a un moyen, un seul et unique moyen de leur ôter cette vie pas si infinie que ça mais dont eux seuls ont le secret. « ***Transpercez leur coeur d'une lame d'argent.*** » stipulait un vieux parchemin laissé par un exorciste. C'est d'ailleurs exactement ce que Mitsuki allait faire. Enfoncer en son coeur cette lame qui signifie « mort » pour elle, la fin du jeu, le « The End » si connu, le bout de son aventure, la fin de sa vie.

Elle ouvrit les portes de cette triste bibliothèque, et sortit pour la certainement première et dernière fois. Ses pas fiers ne suffisaient pas à empêcher les larmes salées de dévaler ses joues. Un sourire amer étirait ses lèvres. Elle voyait l'Enfer qu'était devenu la Terre, cet Enfer qu'elle s'appretait à quitter. C'était l'instant idéal qu'avait choisi son cerveau afin de lui rappeler l'horreur et le bonheur qu'elle avait vécu. Elle voyait ses parents adoptifs, souriants, la câlinant de leurs bras chauds. Elle voyait ses camarades d'école, ses professeurs, ses voisins, mais surtout, surtout : Sora. Il était partout. Mitsuki remémorait ses cheveux noirs et lisses, ses yeux orangés, son sourire... Son si beau sourire. Est-ce qu'elle lui avait dit qu'il allait lui manquer avant que ce dernier ne parte chez son ami ? Est-ce qu'elle lui avait dit qu'elle l'aimait ? Est-ce qu'il savait à quel point elle était mal ? À quel point elle souffrait ? À quel point elle était triste ? Triste de son absence, triste de remords, triste d'avoir poursuivi sa misérable existence ? Non, il ne savait pas... Comment aurait-il seulement pu savoir ? « *Il est mort lui aussi...* »

Elle réduisit la distance qui la séparait du poignard d'un coup brusque. Son pouls accéléra prodigieusement, avant de retomber. Son corps chutait. Mais avant qu'elle n'atteigne le sol, deux bras la rattrapèrent. Une tête de jeune homme aux cheveux noirs et aux yeux orangés entra dans le faible champ de vision de Mitsuki.

- ***S... Sora ?***

Sa voix faible résonna, tirant de ses songes le jeune homme.

- ***Mitsuki...***

Elle était soulagée. Il était en vie... Mais elle, elle n'allait plus l'être dans quelques temps... Si seulement elle avait su ! Rassemblant tout de même ses forces, elle prononça trois mots, sept lettres, une phrase qui restera à jamais gravée dans la tête de Sora.

- ***Je... t'... aime...***

Elle toussa, recrachant du sang. Ses paupières devinrent lourdes et elle les abaissa paisiblement. Le rictus forcé d'avant avait laissé place à un véritable sourire sur le visage de la démonsse.

Lame d'Argent

Sora n'en croyait pas ses yeux. Bien-sûr qu'il savait qu'elle était vivante « Bien-sûr qu'il l'avait vue ! Bien-sûr que... Non. Il n'avait pas remarqué sa peine. Il ne l'avait pas ressentie non-plus. Et pour ça, il s'en voulait. Il s'en voulait à mort. La personne qu'il aimait le plus au monde, celle qu'il surveillait de loin, celle qu'il tenait inerte dans ses bras, elle venait de se donner la fin. Elle venait de le quitter, sauf que contrairement aux ruptures de couples, jamais plus il ne verrait son sourire. Jamais plus il ne l'entendrait dire son nom. Jamais plus il ne la reverra. Et pour sa nouvelle vie de vampire, « jamais » signifiait très, très longtemps. Trop longtemps.

Sa gorge se serra, puis des pleurs de désespoir se firent entendre. Il la suppliait de revenir, d'ouvrir les yeux, comme si elle faisait semblant de dormir, comme autrefois... « *C'est ma faute... Tout est ma faute... Si seulement j'étais venu plus tôt, si seulement je l'aurais arrêtée avant, rien ne serrait arrivé... Rien ! Elle... Elle aurait été là, souriante, comme toujours. Elle m'aurait pris dans ses bras, riant de bon coeur...* » se disait-il. « *Mais, par ma faute, plus jamais elle ne verra le levé du jour ni le coucher du soleil. Elle ne sera plus là. Plus là... Si je lui aurais dit que je l'aimais aussi, est-ce qu'elle aurait survécu ? Elle aurait survécu, pas vrai... ? Dites-moi qu'elle aurait survécu.. ! Je vous en supplie...* ». La culpabilité rongea son corps glacé, et la pluie déjà présente s'intensifia, obscurcissant encore plus l'ambiance.

Sora rapprocha la défunte tout près de son coeur brisé. Il arrivait encore à sentir sa douce odeur. Il pouvait encore apercevoir ses cheveux bleu nuit, mais il ne pouvait plus voir ses magnifiques yeux diamants.

Doucement, il retira le couteau du torse de son aimée, observant cette satanée lame d'argent qui lui avait ôté ce qu'il avait de plus cher.

Il sentait le corps perdre doucement sa température. Alors, en espérant de toute son âme pour que son idée marche, implorant le miracle, il plongea ses longues canines dans son cou, empoisonnant le coeur arrêté de la suicidaire, la forçant à revenir. Revenir vers lui.

Fin